

Les dix agents et l'Ange Noir



Amélie Jouas

Tome I



Sommaire

| | |
|---|-----|
| Chapitre 1 – Le départ reporté..... | 5 |
| Chapitre 2 – A la gare..... | 23 |
| Chapitre 3 – Dans l’avion..... | 31 |
| Chapitre 4 – A l’aéroport de Londres..... | 39 |
| Chapitre 5 – Le quartier général..... | 51 |
| Chapitre 6 – L’effet de surprise..... | 71 |
| Chapitre 7 – La revanche..... | 83 |
| Chapitre 8 – Manchester attaqué | 99 |
| Chapitre 9 – L’affrontement..... | 115 |
| Chapitre 10 – Retour au bercail..... | 137 |

Chapitre 1

Le départ reporté

C'est les grandes vacances, mais pas pour tout le monde. Un groupe d'ami, habitant Nîmes, aide la police dans l'anonymat car ils agissent vite. Tout ce qu'ils laissent derrière eux, c'est un papier avec l'inscription : « L'Unité-Spéciale à votre service ».

Ce groupe contient dix personnes, cinq filles et cinq garçons. Deux ont quatorze ans et les autres ont une quinzaine d'années. Parmi les filles il y a des triplées : Julie, Marion et Amélie Neilly. Les deux autres sont sœurs : Laura et Léa Nélli. Les garçons, Jérémy et Lucas Sandrystri sont jumeaux, les trois autres s'appellent Matthieu Griting, Florian Nilac et Mathieu Tinrig.

Dans quelques jours ils partent en Angleterre avec leurs parents, dans la ville de Manchester. Ces derniers doivent s'y rendre pour une mission très importante. Ils ont rendez-vous dans le quartier général. Pour l'instant et par prudence, ils ne connaissent pas l'endroit ni le nom, ils auront plus d'informations qu'une fois sur place.

En attendant le départ en Angleterre, ils vont essayer de se reposer, si toutefois c'est possible, car, à tout moment, il pourrait y avoir un appel urgent.

Arrive le vendredi soir, c'est le dernier jour avant le départ pour l'Angleterre. Ce soir ils vont au restaurant pour profiter de cette dernière journée passée à Nîmes (bien qu'ils reviennent pour les trois dernières semaines d'août). Par chance, leur dernière semaine ici c'est bien passée, il n'y a eu aucun accident. Ils vont manger au Paradise. Ils ont réservé une table pour vingt heures. Ils arrivent à dix-neuf heures trente.

La soirée commence très bien, mais finie très mal. Des individus encagoulés et armés entrent dans le restaurant, ils sont une dizaine. Les clients paniquent, ils se mettent tous à terre, sauf les parents des dix agents qui restent debout. La mère de Florian intervient :

– Calmez-vous, je suis sûre que l'on peut trouver un arrangement dans le calme et sans faire de mal à personne.

L'un des ravisseurs réplique :

– Qui t'es toi pour parler espèce de sale petite idiote ! Tu ne sais pas à qui tu as à faire !

Il s'avance vers elle et la jette brutalement par terre. Les autres se retiennent pour ne pas intervenir. Ils se calment pour éviter de mettre la vie des personnes en danger. La mère de Jérémy et Lucas aide Carine à se relever.

Un serveur réussit à appeler la police pendant que les ravisseurs étaient occupés. Cinq minutes plus tard, la police arrive sur place. Des tirs commencent à

s'échanger. La mère de Laura et Léa s'approche discrètement de ses filles.

– Faites évacuer la salle, nous on va s'occuper du reste.

– D'accord, mais on veut vous aider, répond Laura qui commence à sortir sa tenue et ses armes.

Sa mère l'arrête d'un geste brusque.

– Non, il en est hors de question ! Ils ont dû vous repérer ! Alors inutile que vous restiez ici ! Je veux que vous rentriez immédiatement ! Vous allez soit chez M^f et M^{me} Sandrystri, soit chez M^f et M^{me} Neilly. L'important, c'est que vous soyez en sécurité ! Allez-y tout de suite et ne discutez pas !

Sans dire un mot, ils commencent à faire évacuer la salle. Les parents, ayant profité de la situation pour se préparer et élaborer un plan d'attaque, se mettent en place. Comme prévu, la mère de Matthieu Griting se rapproche petit à petit d'un ravisseur. Celui-ci la voyant à côté de lui allongée par terre, la relève brusquement et lui pointe son arme sur la tempe. Un lieutenant de police intervient :

– Arrêtez de tirer ! Un des ravisseurs détient un otage !

Aussitôt les tirs s'arrêtent. Le malfaiteur ricane satisfait.

– Si vous tentez quoique ce soit je la tue !

– Ok, calmez-vous, nous pourrions peut-être discuter, propose le lieutenant.

Il a juste le temps de finir sa phrase qu'une grosse fumée noire les aveugle. Ils entendent du bruit et, en l'espace d'une seconde, les malfaiteurs se sont retrouvés par terre. La police reste stupéfaite. Les agents se ressaisissent et emmènent les suspects au

commissariat. Malheureusement les journalistes arrivent dans l'espoir de voir si l'Unité-Spéciale est encore là. Ils interrogent tout le monde pour savoir ce qu'il s'est passé.

– Avez-vous vu l'Unité-Spéciale ? demande un journaliste tout excité rien que d'y penser.

– Oui, répond un témoin. Ils étaient là avec leurs enfants. C'était vraiment génial !

M^{me} Neilly, qui était dans le coin, va voir les journalistes alors que les autres essayent de la retenir.

– Ecoutez-moi ! crie-t-elle.

Tout le monde sursaute en se retournant vers elle, retenant leur souffle.

– Je sais que pour vous c'est hyper génial de voir l'Unité-Spéciale mais c'est dangereux pour nos enfants. C'est pour cela que vous ne les voyez pas, c'est pour leur sécurité, sinon ils pourraient se faire tuer ! C'est pour cela que nous sommes intervenus à leur place.

Tout le monde la regarde avec stupéfaction. On aurait dit qu'il y avait un énorme bloc de glace qui les avait gelés.

– Alors ce sont des gamins qui protègent notre ville ?! dit un témoin encore sous le choc. C'est complètement... je... je n'arrive pas à le croire. C'est complètement... c'est complètement impossible.

– Pourquoi est-ce impossible ?! intervient M^{me} Griting. Pourquoi ? Parce que ce sont des enfants ?!

Sans attendre de réponse, elle s'approche de M^{me} Neilly, font demi-tour, puis disparaissent dans la nuit, laissant les autres cloués sur place.

M^r Nilac appelle son fils.

– Allô, où êtes-vous ?

– Chez M^r et M^{me} Sandrystri, répond Florian. Il y avait des gens qui nous attendaient chez les parents des triplées. On ne sait pas vraiment comment on a fait pour s'en sortir. Faites vite, je crois qu'ils nous ont repérés !

Florian commence à paniquer de plus en plus.

– Ne t'inquiète pas, on arrive. Surtout vous ne faites rien !

Il raccroche, regarde des deux côtés. Il n'y a personne.

– Que se passe-t-il ? demande M^r Tinrig inquiet.

– Pas le temps de discuter, faut partir tout de suite !

Il regarde sa montre et, en une seconde, ils se retrouvent chez les Sandrystri. Les ados commencent à raconter ce qu'il s'est passé. Pendant ce temps, les personnes qui ont attaqué les dix amis, les encerclent. M^{me} Tinrig fait taire tout le monde d'un geste. Elle fait signe de se préparer à l'attaque.

– Nous n'avons pas le temps de préparer un plan, dit-elle à voix basse. Il va falloir improviser. Mettez-vous en place !

Sans faire de bruit, en silence, tout le monde s'exécute, ils sont prêts.

Les ravisseurs, dehors, s'apprêtent à rentrer. Plus que trois secondes, deux, un...la porte s'ouvre à la volée.

– Les mains en l'air ! s'exprime Nott, un des ravisseurs.

Personne. Ils entrent avec prudence. Ils fouillent la maison. Il n'y a personne à l'intérieur. Ils allaient pour repartir, quand ils entendent du bruit.

– Vous avez entendu ? dit Don.

– Oui, répond Nir Grone. Je crois qu'ils sont encore ici.

Il s'avance doucement, mais avant qu'il puisse faire quoique ce soit, il se retrouve par terre. Les autres regardent partout pour savoir d'où cela vient. Ils sont obligés de reculer car une fumée les étouffe. Ils se retrouvent tous dehors. Nir se fait jeter à l'extérieur. Voyant qu'ils ne peuvent plus rentrer et que les dix agents reçoivent de l'aide, ils partent pour trouver une autre solution pour les piéger.

– Qui est-ce ? demande Léa qui commence à s'en prendre à ses parents.

– Ce sont des alliés de l'Ange Noir, répond M^{me} Sandrystri.

– Et ceux qui étaient dans le restaurant ? Eux aussi sont des alliés de l'Ange Noir ? demande Lucas.

– Oui, répond M^r Tinrig. On les reconnaît grâce à leurs cagoules avec un ange noir dessiné sur le côté.

Les dix amis se regardent, ils n'avaient pas remarqué qu'un ange noir était dessiné. A vrai dire ils n'ont pas prêté attention. Ils étaient plus occupés à faire évacuer la salle.

– Ah bon ? dit M^{me} Tinrig avec étonnement. Je n'ai pas remarquée. Depuis le temps, je ne fais même plus attention à ce qu'ils portent. Au fait les enfants, vous avez bien dit que vous êtes allés d'abord chez les parents des jumelles ?

– Oui, répond Mathieu T. Pourquoi ?

– Hum...je pense que nous devrions rester ici pour cette nuit. Qu'en pensez-vous ?

Les adultes se regardent. Au bout de quelques minutes de silence, M^{me} Sandrystri prend la parole.

– Clara a raison. Vous allez dormir ici. Et demain on verra ce que l'on fait. La nuit porte conseil. Comment fait-on ? rajoute-t-elle en se retournant vers son mari.

– J'ai pensé que les enfants pourraient dormir à l'étage, répond ce dernier. Les filles dans la chambre de Fletcher et Thomas, les garçons dans leur propre chambre et les adultes en bas sur des matelas, dans le salon.

– Ok, parfait ! répond M^{me} Nilac. Maintenant les enfants devraient aller se coucher. Demain une grosse journée nous attend.

– Oui, tu as raison. Allez les enfants au lit.

Les adolescents disent « Bonne nuit » et montent dans les chambres.

– Thomas et Fletcher ne sont pas là ? demande Julie.

– Non, lui répond Jérémy. Ils sont chez des amis à eux. Ça ne m'étonnerait pas que mes parents aient appelé pour leur dire ce qu'il s'est passé. Ils rentreront sûrement demain matin.

– Ok, c'est sympa. Dommage qu'on a eu des ennuis. Je crains que l'on ne parte demain...

– Oui sans doute. En attendant on ferait bien d'aller au lit. Bonne nuit, à demain.

– A demain.

Chacun regagne sa chambre. Ils se couchent. Les adultes quant à eux, s'installent et s'endorment presque immédiatement.

Le lendemain, les dix adolescents, en se réveillant et en descendant, remarquent que les parents ne sont plus là.

– Je pensais qu'ils nous auraient réveillés, dit avec étonnement Matthieu G.

– Oui, moi aussi, s'exclame Florian. Mais au moins on n'a rien à faire, pour l'instant du moins.

– En plus on a l'appartement pour nous seul, rajoute Laura. On va pouvoir faire ce que l'on veut.

– C'est vrai, confirme Amélie qui prend Laura un peu brusquement par derrière. Profitons-en pour travailler nos chansons ou alors regarder la télé.

– Et si on voyait tout ça après le petit déjeuner, propose Lucas.

– Bonne idée ! répond Julie. Au fait, juste comme ça, les parents nous ont laissé un mot comme quoi on ne doit pas sortir par rapport à ce qu'il s'est passé hier soir.

Tout le monde est déçu de cette nouvelle.

– Oh non, s'exprime Florian. Comme si c'était de notre faute !

– Justement c'est un peu notre faute, répond Mathieu T. Car apparemment, on veut nous tuer.

– Nous, en même temps, on n'a pas demandé à être là, fit remarquer Marion.

– Et si on parlait de tout ça autour du petit déjeuner, propose une seconde fois Lucas. Comme ça, on pourra en même temps parler de ce qu'on va faire cet après-midi.

– Oui, allons-y car moi j'ai faim, s'exclame Léa.

Tous se dirigent en direction de la cuisine. Ils s'installent autour de la table sauf Jérémy et Lucas.

– Ça fait du bien de se faire servir ! dit Matthieu G d'un ton moqueur.

– Eh oh, la prochaine fois je te laisse te débrouiller tout seul ! réplique avec humour Jérémy.

Une fois qu'ils ont sorti des placards ce dont ils ont besoin, les deux garçons s'installent à leur tour. Ils discutent de ce qu'ils vont faire après leur déjeuner et l'après-midi. Ils ne peuvent pas sortir, même si ça les tentes bien. Mais ça serait prendre de grand risque et ils ne veulent surtout pas retarder une nouvelle fois le départ en Angleterre.

Leur petit déjeuner fini, ils se dirigent dans le salon. Ils s'asseyent. Brusquement Julie se lève.

– Hé, j'ai une idée ! crie-t-elle (elle surprend tout le monde, Lucas fait tomber la télécommande).

– Ne refais plus jamais ça, tu veux ! s'exprime Lucas sous l'effet de surprise.

– Qu'est-ce qu'il t'arrive Julie ? demande Florian.

– Et si on faisait une chanson ? Mais qui parle de nous, de notre histoire. Qu'en pensez-vous ?

– Je ne suis pas sûr de te suivre et je ne pense pas être le seul.

– Moi non plus je ne comprends pas trop, s'exclame Mathieu T.

– Où veux-tu en venir exactement ? demande Jérémy.

– Hum... je pense que ce n'est peut-être pas une si mauvaise idée, s'exprime Amélie.

– Peut-être même une très bonne idée, confirme Marion.

– Ah ça y est je vois où tu veux en venir Julie ! dit soudain Laura comme si elle venait juste de débarquer.

Léa aussi a compris. Quant aux garçons, eux, restent perplexes. Ils regardent les filles pour essayer de comprendre.

– Tu peux expliquer, Julie s’il te plait ? demande Matthieu G.

– Oh laisse tomber, c’était juste une idée comme ça, sans importance, répond Julie.

– Non, non ne t’inquiètes pas. Bon qu’est-ce que l’on fait ?

– Ok, comme tu veux. On n’avait pas dit que l’on regarderait un film ?

– Ah oui. C’est vrai.

– Qui propose quoi ? demande Lucas.

– Oh on a qu’à tirer au hasard, lui répond Jérémy.

Une fois le film choisi, ils s’installent. Le film a duré une heure et demi. Quelqu’un frappe à la porte. Lucas va ouvrir avec prudence. C’est seulement Anwar. Il se joint à eux, il donne quelques infos et repart. Les autres espèrent le revoir dans la journée. Après le film et la visite d’Anwar, ils s’occupent comme ils peuvent. Il doit être treize heures trente quand Fletcher et Thomas rentrent.

– Qu’est-ce qu’il se passe ? Où sont maman et papa ? demande Thomas.

– On ne sait pas, on a eu un problème hier soir, lui répond Jérémy.

Thomas et Fletcher sont étonnés. Jérémy, avec l’aide des autres, raconte ce qu’il s’est passé. Une fois le récit terminé, les deux frères restent bouches bées.

– Waouh, il s'en passe des choses pendant notre absence, s'exclame Thomas enthousiasmé.

– Pourquoi on n'est jamais là quand il y a des trucs supers géniaux ? demande Fletcher encore plus excité que son frère.

– Ce n'était pas aussi génial que ça ! s'exclame Laura sur un ton de reproche. Je te signale que nous avons failli se faire tuer !

– Ben, justement c'est ça le plus génial !

Tous se regardent avec étonnement, à part les deux frères qui eux se regardent avec un grand sourire.

– Bref, tu viens Matthieu G, on reprend notre match, dit Florian un peu nerveux.

– J'arrive, répond celui-ci. Quelqu'un veut jouer avec nous après ?

– Oui, nous, répondent les deux frères en même temps.

– Ok, pas de problème, répond Florian.

Quant aux autres, ils s'occupent comme ils peuvent. Jérémy et Lucas vont dans leur chambre pour prendre leurs guitares. Ils redescendent.

– Ah voilà ! dit Julie. Eh les garçons arrêtez de jouer ! On va faire un peu de musique.

Anwar revient les voir. Il a quitté son poste de surveillance par obligation. Les parents ont ordonné à tous les ados, du moins ceux qui travaillent, de se reposer.

– Ah Anwar, s'exclame Laura. T'arrives à temps pour écouter Lucas, Jérémy et je pense quelques personnes du groupe.

– Je vois ça, répond celui-ci. Toi tu ne t'y mets pas ?

– Moi ? On verra.